

Pour le LUC, les choses sérieuses commencent

Volleyball

Les Lausannois entament les play-off avec la visite d'Amriswil, samedi à 17 h 30

On y est! Après quatre mois de compétition, le LUC a expédié les affaires courantes en s'emparant de la première place du tour préliminaire, synonyme d'avantage du terrain lors des play-off. En position de force, l'équipe de Frédéric Trouvé croit dur comme fer à un possible doublé coupe-championnat. Entretien avec le coach avant le début de la grand-messe de LNA.

Frédéric Trouvé, quel regard portez-vous sur le premier semestre de votre formation?

C'est plutôt positif. Notre mise en route a été un peu poussive, suite au retard dans la préparation de Carlos Guerra. Après, on a bouclé ce tour de manière performante avec une longue série de succès (*ndlr: le LUC est invaincu en championnat depuis le 9 octobre*). Je tiens à féliciter les joueurs, car chacun joue sur sa valeur et cela équivaut à un comportement stable de l'équipe. J'ai la chance d'avoir de vrais compétiteurs.

Justement, Guerra, qui a connu une période creuse

avant les Fêtes, semble avoir retrouvé tout son allant...

Il a connu son premier championnat du monde cet été avec le Mexique, et on s'attendait à ce qu'il en paye le prix physique. Il est retombé de son nuage et a dû repartir en campagne dans le championnat de Suisse. Le fossé entre les deux est immense. Mais j'ai une totale confiance en Carlos. Je sais qu'il est prêt pour la fin de saison qui nous attend.

Vous débutez par Amriswil samedi. Recevoir d'entrée a-t-il un réel avantage?

Oui et non. Si on bat Amriswil et Näfels à Dorigny, on pourra dire que les efforts consentis ces quatre derniers mois auront servi. Mais l'année passée, Näfels avait payé cher le fait d'avoir fini premier du tour de qualification (4e du classement final).

Amriswil, c'est la seule équipe suisse qui s'est imposée à Dorigny cette saison...

Contre eux, c'est toujours un gros combat. Avec sa pléiade de joueurs étrangers, Amriswil reste une formation très dangereuse. On en saura plus sur notre avenir dans dix jours, mais nous sommes parés pour viser le doublé.

Jérémy Santallo